

L'Organiste de César Franck: spécialement écrit pour l'harmonium!

Chez César Franck, la question de savoir quelles pièces ont été écrites spécifiquement pour l'orgue, le piano ou l'harmonium ne se pose en principe pas. De manière générale, déterminer pour quel instrument une composition a été écrite ne pose pas de problème: chaque édition ou source manuscrite est clairement conçue pour un instrument bien particulier. Il n'existe pas de manuscrit où plusieurs instruments sont mentionnés, ni où l'instrument à utiliser est laissé en blanc (à une exception près). Du moins pour ce qui est des éditions du vivant de César Franck. Toutefois, un malentendu historique est né au fil du temps, d'une part de l'arrangement de pièces d'harmonium pour l'orgue, ou pour d'autres instruments, d'autre part du fait que des pièces pour harmonium ont été jouées à l'orgue. Le résultat de cette pratique est que les œuvres écrites spécifiquement pour l'harmonium sont fort négligées ou ne sont pas considérées comme telles. Or, on peut juger de l'importance relative que Franck accordait lui-même à l'harmonium d'une part au nombre de compositions qu'il a écrites, d'autre part à leur contenu musical. Le relevé suivant va montrer que les œuvres pour harmonium de Franck ne sont pas marginales: du point de vue quantité et qualité, elles se placent au même niveau que les œuvres pour orgue.

Les témoignages dans lesquels Franck écrit au sujet de l'harmonium, ou dans lesquels il est question de Franck à l'harmonium, ne sont pas nombreux. Il est toutefois sûr qu'il faisait partie de son quotidien ainsi qu'il appert par exemple du passage suivant d'une lettre non datée à Joseph Merklin:

"Cher Monsieur et ami, Mademoiselle De Mailli a fait beaucoup de progrès sur l'harmonium, elle devait essayer un peu de pédale chez moi vendredi dernier mais elle n'a pas pu venir".¹

On ne sait pas comment Franck est entré en contact avec l'harmonium. On peut supposer que cela s'est produit dans la période durant laquelle l'instrument a commencé à être connu à Paris: les années 1850. Il ressort d'une récente découverte de Kurt Lueders (Paris) qu'il commence à composer pour cet instrument: en 1860-61 paraît un Offertoire². Cette date est importante: l'œuvre la plus ancienne pour harmonium de Franck paraît donc chronologiquement avant la première édition de l'œuvre pour orgue (les "Six Pièces", 1862). La production d'œuvres pour harmonium couvre en fait entièrement la période créatrice de César Franck. En voici la liste³:

1 Michel Jurine, Joseph Merklin, Klinsieck, 1991, 3e v., p 14.

2 Offertoire en mi bémol, dans: L'Orgue / Journal des Dimanches et des Fêtes / publié sous la direction de L.F.A. Frelon : 4ème Année / De Juillet 1860 à Juillet 1861, p 310

3 César Franck, l'Œuvre pour harmonium, ed. Joël-Marie Fauquet & Joris Verdin, Musica gallica, Leduc, Paris, 1998.

Offertoire en mi bémol

L'Orgue /Journal des Dimanches et des Fêtes /.../ publié sous la direction de L.F.A. Frelon /4e Année /De juillet 1860 à Juillet 1861, p.310.

Cinq Pièces pour harmonium /Deux Offertoires, deux Versets et une Communion.

Première édition : Musée de l'Organiste, 1ère année, 8ème livraison (Deux Offertoires), 12ème (deux Versets) et 5ème livraison (Communion), Georges Schmitt, 1864. Plus tard comme volume entier « cinq Pièces pour harmonium, Régnier-Canaux, Paris, 1865, BNF : Vm11 513.

Offertoire (La majeur)

Pièces Posthumes pour harmonium ou orgue à pédales pour l'office ordinaire, Enoch, Paris, 1905.

Offertoire sur un Noël Breton

L'Athénée musical, 15 octobre 1867, Vve Sultzer, paris.

Quasi Marcia /pour /harmonium /opus 22 : A Madame Marie-Thérèse Miccio Vve Schulzer, Paris, (s;d.). Plus tard Régnier-Canaux, Paris, 1868.

Petit offertoire

L'Orgue de l'Eglise, Abbés E. Brune et F. Pierre, Dijon, 1885.

Manuscrits non datés :

(Sans titre – Ut mineur) BNF, Ms 8614

Entrée (Mi majeur) BNF, Ms 8616.

Dans cet article, on se limitera au grand cycle de 1890 :

Pièces pour harmonium (1890)

Première édition: "L'organiste /Pièces pour Orgue - Harmonium /par /César Franck /(Œuvre Posthume) /Enoch et Costallat, Paris" (1892), BNF Vm7 5283.

Le titre de la page de garde est le suivant: L'Organiste /59 Pièces composées spécialement pour l'Orgue-Harmonium /par /César Franck.

Lors d'une édition ultérieure, par Enoch & Cie, la page de titre change et devient: "César Franck /L'Organiste /Recueil de Pièces /pour Orgue ou Harmonium".

Avant d'entrer dans le détail des véritables "Pièces pour Harmonium", il est bon d'expliquer ici la genèse du "problème" de "L'Organiste".

"L'Organiste" (volume 1) est la collection inachevée de pièces que Franck rassemble et/ou compose durant l'été 1890, pendant la période de convalescence après l'accident dont les complications lui seront en fin de compte fatales.

Franck a en effet reçu une commande de l'éditeur parisien Enoch⁴ pour écrire un album de pièces d'harmonium dans lequel toutes les tonalités chromatiques sont présentes. Ces pièces sont destinées au culte. Cette demande n'est pas inhabituelle à cette époque où, pour satisfaire un vaste marché, les pièces pour orgue et harmonium doivent pouvoir servir de part et d'autre de versets et de pièces plus élaborées comme les Entrées, les Offertoires etc. Nombre d'albums sont constitués dans ce but.

Les versets de Franck sont uniquement conçus pour l'harmonium. Cela ressort non seulement du titre autographe "Pièces pour harmonium" mais est confirmé dans une lettre à Julien Tiersot de début septembre 1890:

"J'ai composé une grande pièce d'orgue que j'intitule Choral. C'est un choral mais avec beaucoup de fantaisie; puis 50 pièces pour harmonium; c'est la moitié du volume promis; J'espère pouvoir écrire les 2 autres chorals; l'autre moitié du volume et la sonate⁵ pour piano et violoncelle."⁶

A propos de l'utilisation fonctionnelle des versets, nous trouvons davantage d'informations chez Louis Raffy⁷ :

"L'harmonium, de même que l'orgue, considéré comme instrument solo, doit se faire entendre à la grand'messe et aux vêpres: à la Grand'Messe, il joue l'Entrée, l'Offertoire, l'Élévation, la Communion et la Sortie. En outre il dialogue avec le lutrin, sous forme de réponses ou Interludes à l'Introit, au Gloria, au Sanctus, à l'Agnus et à l'Ite Missa Est. Jamais il ne doit alterner au Credo, cette profession de foi devant toujours être chantée en entier. Aux vêpres il joue à l'Entrée, à la Sortie, à la fin des psaumes, Antiennes, Verset etc. et alterne avec le chœur à l'Hymne et au Magnificat".

Des propos de Franck appellent quelques questions sur l'intention de ces versets:

"Je voudrais écrire encore quelques commentaires musicaux du Magnificat. J'en ai conservé plus de quatre-vingts: je voudrais atteindre le chiffre cent. Je les travaillerai dès que je serai guéri. -Dieu permettra que je les achève dans l'Éternité."⁸

En ce qui concerne la dernière pièce de chaque série, il ne peut y avoir de doute étant donné qu'elles portent des titres comme Sortie, Communion,

4 Communication de Joël-Marie Fauquet, Chartres.

5 Cette sonate n'a jamais été écrite.

6 César Franck: Correspondance, compilée par Joël-Marie Fauquet, Mardaga, Liège, 1999, p 224.

7 Louis Raffy, Ecole d'Orgue, op. 54, 1er volume: Méthode complète pour l'Harmonium, Paris, 1908, p 148.

8 Jean Gallois, César Franck, Paris, 1966, p 182.

Offertoire et elles sont donc conçues pour la messe. Sur base de ce qui précède, on avance parfois que les petites pièces sont également conçues comme des versets de Magnificat. C'est une position défendable étant donné qu'il s'agit de six pièces plus petites qui, dans l'exécution alternatim, s'intègrent dans les 12 versets du Magnificat.

Du point de vue thématique, il n'y a peu ou pas de lien avec les intonations du Magnificat. On pourrait trouver un rapport dans la deuxième pièce en Ré bémol: ré bémol, mi bémol, fa, pour l'intonation fa sol la. Ce n'est aussi qu'avec le Magnificat que les courts "Amen"s prennent leur signification.

La solution la plus facile, mais sans doute aussi la plus réaliste pour savoir quelle est la fonction de L'Organiste, est qu'il s'agit de pièces multifonctionnelles, comme on en a tant écrit et publié à cette période. On peut en effet facilement comprendre les intentions des éditeurs et compositeurs; la discrétion des possibilités d'utilisation est garante d'un élargissement de l'écoulement du produit. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on travaille volontiers avec des chiffres ronds. On peut citer l'exemple du "Petit livre d'Orgue, en deux livres, 200 Pièces d'harmonium, par Renaud de Vilbac.", chaque volume contenant 100 pièces, sans ordre vraiment fonctionnel. Dans ce cas précis, la table des matières n'est pas un luxe superflu: l'exécutant peut choisir les pièces selon leur tonalité voire leur fonction. D'autres exemples sont: "Au Pied de l'Autel", de Guy Ropartz (Paris 1919), « 60 pièces pour harmonium », se composant de 15 séries de 4 pièces dans la même tonalité. "Ces pièces, par leur facilité d'exécution, seront à la portée de tous; leur style et leur brièveté sont en rapport avec le but que l'on s'est proposé: offrir à M.M. les Organistes de la musique vraiment religieuse qui puisse être jouée pendant les offices." (Hasard ou non, la première pièce reçoit le sous-titre "Invocation à César Franck"). Ou encore: "Le service religieux /Vingt-Cinq Pièces pour Orgue-Harmonium", d'Edmond Missa, dont la représentation numérique de chaque genre est arbitraire: 3 Entrées, 4 Offertoires, 3 Elévations, 6 Communions, 6 Sorties, 3 Marches Funèbres. D'autres collections sont légion (Riss, Lefébure-Wély, Boëlmann...) Les Heures Mystiques de Léon Boëlmann sont un clin d'œil aux autres collections; la première partie, opus 29, comporte 5 Entrées, 5 Offertoires, 5 Elévations, 5 Communions, 5 Sorties, soit en tout 25 pièces plus 27 Versets: 52 pièces; le deuxième volume, opus 30, comporte autant de parties de la messe, 25 plus 23 versets, de sorte que le total des Heures Mystiques comprend exactement 100 pièces. Il n'y a pas de lien tonal dans ces séries.

Les manuscrits révèlent que Franck travaille de manière systématique et écrit successivement les pièces en do majeur ou mineur, do dièse, ré et ainsi de suite jusque la bémol.

Huit séries de sept pièces, de la à sol, arrivent chez l'éditeur, de même que trois pièces en la bémol. Ce volume est édité par Enoch et Costallat en 1892 sous le titre "L'Organiste /Pièces pour Orgue -Harmonium /par /

César Franck / (Œuvre Posthume)" avec, comme mention finale " Cet ouvrage a été malheureusement interrompu ici par la mort du Maître (Novembre 1890) ». Le titre n'est donc pas autographe, et nous y reviendrons plus loin. La mention "Volume 1" est ultérieure, à savoir lorsque les "Pièces Posthumes pour Harmonium ou Orgue à Pédales" recevront le nouveau titre "L'Organiste volume 2 ».

"L'Organiste, volume 1" est "revu, doigté et annoté" en 1934 par Charles Tournemire. Après une introduction générale sur Franck, la préface comporte les détails suivants:

"Le recueil 'L'Organiste', que la maison Enoch vient de rééditer, avec adjonctions de notes, doigtés, mouvements, soigneusement marqués, devait, à l'origine, comporter 91 pièces, soit: 6 petites pièces suivies de la septième, contenant, en elle-même, l'essence de ce petit groupe de 6, et ainsi de suite, chromatiquement, d'ut à ut.

La mort prématurée de César Franck arrêta le travail à la 59ème pièce réalisée.

Nous étions alors en l'année 1890.

'L'Organiste' est certainement le plus remarquable recueil d'harmonium existant: poésie mystique, élan vers un Idéal très pur, sont les caractéristiques d'une des œuvres les plus charmeresses de l'auteur grandiose des 'Béatitudes' et des 'Trois Chorals'.

Les organistes privés d'orgues à tuyaux peuvent et doivent se consoler: par les pages intimes rééditées aujourd'hui, ils trouveront aliment nécessaire à leurs aspirations religieuses et 's'écouteront', non sans joies, sur les harmoniums plus modestes..."

Les interventions de Tournemire laissent en principe la partition et les indications de mouvements inchangées. Les annotations éventuelles sont en bas de page et comportent des indications d'exécution comme: "Le staccato, très exact (p 8), Les accords très précis, en deux articulations (p 18), La main gauche non legato (p 22), Les batteries, strictement (p 24)." L'enthousiasme de Tournemire diminue au fur et à mesure des pièces, il n'y a plus de note après la page 24.

Les doigtés ajoutés par Tournemire sont très abondants, avec comme objectif principal d'arriver à un legato parfait. La substitution et la reprise alternée de la voix médiane constituent les moyens techniques. Le 'legato du pouce' (cf. Lemmens) est occasionnel (par exemple p 9, p 33 etc.).

La dynamique, les tempi et la registration sont inchangés par rapport à l'original: ils suivent fidèlement les annotations de l'édition originale de 1892.

Une registration 'ossia' de Franck "on peut aussi exécuter cette pièce avec les jeux 2 et 5 pour la main droite et 2 pour la main gauche." est oubliée (par exemple p 46, 89).

Tous les tempi sont indiqués au métronome ⁹. De temps à autre, un "poco rit" ou un "rall" sont ajoutés, généralement à la fin d'une phrase expressive.

Le caractère est quelquefois explicité dans le style de "avec charme (p 2), sostenuto (p 21), calmato (p 25), bien chanté (p 56)" etc.

Ce qui frappe le plus sont les articulations lors des notes répétées. Ces respirations peuvent être considérées comme gênantes à l'heure actuelle.

Exemple: Chant de la Creuse p 32.

Des liaisons et des phrasés sont ajoutés en grand nombre ou modifiés. Dans ce contexte, le principe de la 'note commune' est strictement suivi. Tournemire va même plus loin en liant des notes répétées qui ne constituent pas une mélodie (exemple p 5 dernière mesure).

De manière générale, on peut dire que la contribution de Tournemire suit sa propre conception de style de manière conséquente. Beaucoup d'exécutants y trouveront un point de repère. Mais d'un autre côté, les interventions sur la partition peuvent être dérangeantes pour un exécutant partageant un autre point de vue. Une chose est certaine, cette partition diffère beaucoup des autographes de Franck.

"L'Organiste volume 2" est le titre inventé par Enoch lors de la deuxième édition des "Pièces posthumes pour Harmonium ou Orgue à Pédales". La première édition, celle de 1905, comportant une préface de Georges, fils de Franck, portait en effet le nom correct: "Pièces posthumes /pour Harmonium ou Orgue à Pédales". Franck n'a sans doute pas eu l'intention de publier cette musique. La préface est claire:

"Un très ancien élève de César Franck, qui habitait la province, lui avait demandé une direction pour tenir l'orgue du village qu'il habitait. Mon père lui donna des conseils et, à sa demande y joignit, de temps à autre, quelques exemples: ce sont ces pièces. Nous avons pensé, les éditeurs et moi, que leur publication pourrait être utile parce qu'elle est pratique. Ces pièces furent écrites de 1858 à 1863 dans le but très spécial que nous rappelons ici. Georges Franck"

Le titre 'Pièces Posthumes' ne suggère aucun lien avec 'L'Organiste'. Par

⁹ Sur la signification de ce point et d'autres notations pour le métronome à propos de la tradition franckienne, voir Joris Verdín, De metronoomgetallen bij de Six Pièces van Franck, dans: Het Orgel, 2001/3.

ailleurs, il est clair que ces pièces posthumes sont plus anciennes, beaucoup plus anciennes que 'L'Organiste', et en outre qu'elles ne constituent pas un ensemble, ce qui est bien le cas de L'Organiste'.

A une exception près, les Pièces Posthumes ne sont pas jouables sur un harmonium. (D'ailleurs, Vincent d'Indy classe également ces œuvres pour orgue comme étant "44 petites pièces pour orgue ou harmonium" ¹⁰). Toute la série demande une pédale obligée, de sorte que le titre doit être compris littéralement: pour harmonium ou orgue à pédales, c'est-à-dire tous les deux avec pédales. En outre, on a toutes les raisons de croire que la mention "pour harmonium" est purement commerciale. Primo, il y a le fait que la préface parle de "tenir l'orgue", ce qui, dans les années 1850, ne se rapporte qu'à l'orgue. Secundo, il y a les indications de registration, selon toute vraisemblance de la main de Franck, uniquement destinées à l'orgue. Les registres sont cités nommément, et pas avec un chiffre. Et le tutti, comme "Grand Chœur", n'est pas un terme d'harmonium pour lequel on utilise Grand Jeu. Tertio, les indications dynamiques donnent une toute autre image que ce qu'on pourrait attendre à l'Orgue Expressif. Pour être bref: ces Pièces Posthumes (ou 'L'Organiste volume 2') n'ont pas leur place dans l'œuvre pour harmonium. On comprend aussi dès lors pourquoi ces pièces d'orgue ont longtemps été méconnues et peu appréciées: les organistes les considéraient comme de la musique pour harmonium, donc de moindre valeur. Il faut aussi ajouter que Charles Tournemire est responsable de la soi-disant version définitive de "L'Organiste volume 2" dans laquelle, à côté de modalités d'exécution, il a aussi apporté certains changements. Nous n'approfondirons pas la question ici car cela sort du contexte, mais il faut tout de même souligner combien "L'Organiste volume 2" n'a en fait rien à voir avec "L'organiste" (volume 1) et certainement pas avec les idées de César Franck.

Par ailleurs, il devient évident qu'un deuxième malentendu est né au fil du temps: l'œuvre d'orgue de Franck ne se limite pas aux "douze pièces" (Six Pièces, Trois Pièces et Trois Chorals), il existe également un volume – L'Organiste (volume 2) – de 101 pages de musique d'orgue, écrite entre ses 35 et 40 ans, donc entre 1858 et 1863. Ce qui double presque l'œuvre pour orgue.

L'authenticité des Pièces Posthumes est mise en doute par Pierre de Bréville:

"Quel était cet élève? Que sont devenus les manuscrits de ces 44 pièces, qui auraient permis de les identifier? ... Si cet élève, inconnu de tous les autres, a réellement existé, il est probable qu'aux œuvres de son maître, il a mêlé quelques-unes de ses œuvres personnelles, car si dans ce recueil, il en est qui doivent avec certitude être attribuées à Franck, il en est d'autres où ne se reconnaissent ni le style ni l'écriture d'orgue du maître,

¹⁰ Vincent d'Indy, César Franck, Paris, 1912, p 224.

et que tout désigne comme apocryphes" ¹¹.

Cette déclaration doit être réfutée avec force: le style des Pièces Posthumes est bel et bien représentatif de la manière d'écrire de Franck dans les années cinquante. Dans chaque pièce, on trouve des ressemblances avec d'autres pièces qui sont indubitablement de la main de Franck. A côté de cela, on trouve suffisamment d'éléments franckiens dans les motifs utilisés.

Un argument supplémentaire, mais important, pour l'authenticité des Pièces Posthumes, nous est fourni par la présence du même Noël dans ce volume et dans "L'Organiste". Pour une raison inconnue, Franck fait une variante sur la mélodie normale. La version originale est la suivante:

ré lla la mi fa l sol ré l fa sol* mi fa l ré

Franck change le sol * en fa

ré lla la mi fa l sol ré l fa fa* mi fa l ré.

C'est sous cette dernière forme que le Noël apparaît dans les deux ouvrages. Cette anomalie dans la mélodie est unique pour Franck.

De Bréville est suivi dans son raisonnement par Kunel, qui donne en même temps un coup de patte à Georges Franck:

"Ce n'était pas la première fois que Georges Franck essayait de tirer parti du talent paternel. Il avait eu soin, dans la préface, de laisser dans le vague le nom du destinataire de ces morceaux ainsi que sa résidence".

Cela donne aussi l'explication pour la métamorphose que les pièces ont subies à partir de la deuxième édition:

"Les critiques et les musiciens étant du même avis, l'éditeur et le préfacier, lors de la seconde édition, omirent cette fois l'avant-propos. Enfin, lors de la troisième édition, revue pour une remise au point, Charles Tournemire, le successeur de Franck à Sainte-Clotilde, a soustrait les pages douteuses, qui ne peuvent être imputées au grand César" ¹².

Dans un ouvrage antérieur, Kunel avait déjà exprimé son scepticisme:

"Dans ce dernier cahier (= Pièces Posthumes), à de petites pièces écrites de 1858 à 1863 pour initier un soi-disant jeune organiste à son métier, se mêlent des compositions apocryphes qui n'ont avec l'art du maître qu'un rapport très éloigné. C'est Tournemire, son successeur au Conservatoire

11 Paul De Bréville, Les fioretti du père Franck, Paris, 1938, p 84.

12 Kunel, op. cit. p 82.

(sic), qui s'est chargé, par respect pour la mémoire de Franck, d'épurer ce recueil." ¹³

Nous basant sur notre analyse du style de Franck durant les années antérieures, nous osons rejeter complètement cette assertion, d'autant plus que d'autres pièces (comme la "Pièce en Mi Bémol" et la "Pièce en La Majeur") sont apparues.

Un autre élément est apparu dans le courant de l'année 1996 pour confirmer l'authenticité des Pièces Posthumes. Kurt Lueders (Paris) découvre dans un recueil de Frelon la version pour harmonium de l'Offertoire en mi bémol des Pièces posthumes mentionné plus haut. Cette édition est parue du vivant de Franck (1860-61) et donc indubitablement avec son fiat.

La confusion qui existe actuellement concernant le contenu des 'Organiste-s' respectifs est dès lors due à des événements et des interprétations après la mort de Franck. Cette absence de clarté se confirme dans les ouvrages de référence courants jusqu'à la fin du 20ième siècle. ¹⁴.

Sources autographes pour les Pièces pour harmonium:

1. BNF Ms 8608 (premières) esquisses
2. Pierpont Morgan Library, New York, César Franck, Ms. A.: comporte les séries en do (les numéros 1-4), ré bémol, ré, mi bémol en copie net (37 pages) et les esquisses des "Pièces en mi mineur et mi majeur" (8 pages).
3. BNF Ms 21916:
Ce manuscrit ne comporte qu'une seule série: "Sol majeur et sol mineur / Pièces pour harmonium" avec comme titre intérieur: "Pour le temps de Noël", et en fin la date: 20 7bre 1890.
4. BNF Ms 8609 (1-9) (83 pages numérotées par Franck).

Cette dernière est la version destinée à la gravure, elle comporte des annotations pour la mise en page. C'est ici qu'on trouve les suites complètes de do à sol, et les trois premières pièces en la bémol. Chaque série a une page de titre, comme dans le manuscrit Pierpont, et est datée. Les dates pour do et ré bémol sont respectivement: 16 et 21 août. Les autres dates correspondent à la première esquisse (cf. plus haut BNF 8608). A la page 16 bis, un "Amen" a été ajouté, et à la dernière page, on retrouve, dans une autre écriture: "copie inachevée - voyez brouillon/ pièces marquées d'une croix..." ce qui fait donc allusion au manuscrit cité plus haut BNF 8608.

Il y a donc trois manuscrits, une première version esquissée (BNF 8608 + la

¹³ Maurice Kunel, La vie de César Franck, Paris, (1947), p 206.

¹⁴ Il va de soi que la monographie de Joël-Marie Fauquet, César Franck, Fayard, Paris, 1999, n'en fait pas partie!

série en mi de Pierpont), une copie meilleure mais incomplète (Pierpont + BNF 21916) et un troisième exemplaire destiné à l'imprimeur (BNF 8609). Selon des indications que Joël-Marie Fauquet nous a communiquées, Franck a l'habitude d'écrire plusieurs versions manuscrites d'une pièce. La version finale est un chef d'œuvre graphique. Il en est de même pour 'L'Organiste':

ce que publie Enoch est basé sur l'exemplaire calligraphique qui est en effet interrompu par la mort du maître, après la troisième pièce en la bémol. Les quatre dernières pièces ne sont qu'à état d'esquisse, mais sont suffisamment lisibles. Elles sont publiées par Jean-Baptiste Bonfils sous le nom "Quatre Pièces inédites pour L'Organiste" dans L'Organiste Liturgique, vol.17: Pièces romantiques ignorées, ed. Schola Cantorum et Procure générale de musique (1956). Avec Gaston Litaize, Bonfils prévoit des propositions de registration pour orgue. Lorsque le manuscrit ne prévoit pas de registration pour harmonium, on en suggère une. Tous les ajoutés sont mis entre parenthèses, les écarts ou ambiguïtés dans la source sont clairement mentionnés en note de bas de page. En fin de compte, c'est une bonne édition où la partition n'est que de temps en temps troublée par une registration pour orgue entre les portées ou une indication pour la répartition des accords entre les mains gauche et droite. (Un détail encore : le manuscrit mis à notre disposition par Fauquet parle de majeur "et" mineur, tandis que celui de Bonfils fait mention de "ou").

L'Organiste est donc moins incomplet que ne le laisse présager la version originale. Avec les Quatre Pièces inédites pour L'Organiste, nous disposons de séries complètes de pièces dans les tonalités de do à la bémol. Les différentes versions autographes confirment donc ce qui est dit plus haut: si les « Pièces Posthumes » sont de la musique d'orgue, alors, 'L'Organiste' est sans discussion uniquement de la musique pour harmonium: "Pièces pour harmonium" écrit d'ailleurs Franck sur les deuxième et troisième copies.

En outre, il ne mentionne aucune registration d'orgue, mais des registrations propres à l'harmonium et il demande continuellement l'utilisation de l'"expression". L'attribution de l'instrument « Orgue-harmonium » a donc été ajoutée par l'éditeur Enoch, Franck parlant uniquement d'"harmonium". Ce le fut sans doute de bonne foi ainsi que cela ressort de la description complète: "Composées spécialement pour l'Orgue-Harmonium". Cela peut dérouter aujourd'hui, mais ce n'était pas le cas en 1892. Et l'appellation "Orgue-harmonium" apparaît aussi comme étant plus noble que simplement "harmonium". César Franck l'avait d'ailleurs déjà fait lors de la publication de Prélude, Fugue et Variation. Le malentendu n'est lancé que plus tard avec la nouvelle page de titre d'Enoch qui fait état d'"ORGUE OU harmonium".

La récente édition d'Universal¹⁵ ne change pas beaucoup à cette situation. Primo en reprenant les pièces pour harmonium dans les opera omnia pour orgue,

15 César Franck, Complete Works for Organ V: L'Organiste Pièces pour Orgue ou Harmonium, ed. Günther Kaunzinger, Wiener Urtext Edition, Universal, Wien, 1997.

secundo en reprenant la page de titre avec "Ou" (Edited from the autographs and the first edition"). Cela n'empêche pas que la préface mentionne correctement l'instrumentation autographe de Franck, à savoir "pour harmonium".

Contenu musical de L'Organiste

En ce qui concerne la mélodie, chaque pièce est une perle de mélodique franckienne en trois parties et de rhétorique concentrée. Van den Borren insiste sur cet aspect dans sa monographie:

"ensemble idéalement approprié à l'illustration d'un culte indemne des fadasseries écœurantes qui ne déshonorent que trop souvent les jubés. Aucun de ces petits morceaux n'est indifférent. Tous dénotent, en effet, de la part du maître, un souci extrême de dignité sans froideur, de grâce sans figolage, de raffinement sans recherche excessive. Toutes les qualités techniques et spirituelles du Père Franck s'y donnent rendez-vous, en de brèves synthèses où sa personnalité se marque avec un relief atténué, comme il sied dans des compositions d'un genre simple par destination. Aussi bien, cette simplicité, cette absence de prétention trouve sa réalisation la plus efficace dans l'emploi occasionnel de mélodies folkloriques... ces pièces... s'offrent comme un microcosme où le génie de Franck s'exteriorise sous ses différents aspects (y compris l'usage de la forme cyclique), dans le mode mesuré et les dimensions menues qui conviennent à la circonstance".¹⁶

Chez Harvey Grace, nous trouvons une toute autre appréciation dans la préface de sa compilation sur Franck¹⁷

"Franck's organ music consists of three groups written at rather long intervals: Six Pieces, Three Pices and Three Chorals. There is also a comparatively unimportant Andantino. The pieces for harmonium or Organ - about a hundred, mostly trivial - do not call for consideration."

Quel type d'harmonium pour L'Organiste ?

Franck demande un harmonium français classique, avec quatre registres complets et un numéro 5 supplémentaire (Musette) dans les aigus. Il dispose bien entendu de l'Expression. Le Grand Jeu est sans doute une genouillère, voire une talonnière, c'est en tout cas ce qu'on peut déduire de la série en sol, dans laquelle il faut actionner le grand jeu alors que les deux mains sont indisponibles pour sortir un jeu manuel. En fait, il n'y a rien de changé par rapport à l'instrument que Franck avait devant lui lors des premières pièces, quarante ans plus tôt.

Cette fidélité à l'ancien modèle est assez étonnant: au moment où Franck écrit ses pièces, le marché des harmoniums est en pleine croissance, avec surtout de nouveaux registres et des techniques plus spécifiques (comme la

¹⁶ Charles Vandendorren, César Franck, Bruxelles, (1950), p 105-106.

¹⁷ The Organ Works of César Franck, ed. Harvey Grace, Novello.

Double Expression). Franck s'en tient à l'ancien. Il ne demande que ce qui est possible sur un harmonium 'classique' qui a été commercialisé à partir des années cinquante. Même les "Voix Célestes" sont superflues. Peut-être est-ce aussi dû à l'instrument dont il disposait à Nemours, cet été de 1890. Il y a encore une autre possibilité, à savoir l'éditeur qui vise éventuellement un marché aussi vaste que possible.

Nous nous devons de signaler que des registrations erronées, c'est-à-dire illogiques, sont parfois demandées. Ce ne sont pas des erreurs à l'édition, mais elles se trouvent déjà dans les esquisses et ont été fidèlement reprises par Franck à chaque copie. La première pièce en est un exemple, dans lequel on demande à droite 1 et 4, à gauche seulement 1: pourtant, la mélodie de la main droite descend en dessous du fa, de sorte qu'il y a un changement de couleur. C'est également le cas dans la série en mi. Toutefois, il faut bien reconnaître que ce changement de couleur n'est pas très frappant. Cela dépend de l'harmonisation du Hautbois (4): lorsqu'il contraste fort avec la Flûte (1) comme sur les anciens Debains et Alexandres, il est effectivement peu indiqué de s'en tenir à la registration demandée. Sur d'autres instruments, l'intensité du Hautbois diminue vers la coupure du clavier de sorte que c'est parfaitement possible; à noter même que Mustel construit des modèles au tournant du siècle (certains exemplaires du modèle 'Studio') dans lesquels il n'y a même plus de Hautbois dans les graves et que le passage entre basse et dessus est à peine perceptible. Il y a encore une autre explication théorique possible, à savoir que Franck disposait peut-être d'un harmonium avec clavier transpositeur: lorsqu'il n'est pas placé sur le do, mais est mis par exemple un demi-ton plus haut, la séparation est également modifiée dans la même mesure. Personnellement, nous croyons que ce n'est qu'une explication théoriquement possible et qu'il est difficile de croire que Franck n'aurait pas été conscient de la transposition. En outre, l'objectif était justement de composer une série chromatique complète.¹⁸

L'expérience montre que l'utilisation d'un harmonium plus perfectionné peut améliorer le résultat. C'est ainsi que la présence d'une Percussion, d'une Double Expression, d'un Forte Expressif et de Voix Célestes peut être profitable. Dans certaines pièces, la qualité peut être sérieusement améliorée.

L'instrument personnel de Franck

On ne sait pas encore grand chose jusqu'à présent concernant l'instrument de Franck. Une étude du carnet de commandes de Mustel n'a rien donné. Etant donné la précision avec laquelle ce carnet est tenu, on peut dire avec certitude que Franck ne possédait certainement pas un Mustel (même lorsqu'un instrument change de propriétaire, Mustel le mentionne). L'instrument de 1890 n'est pas encore localisé. Cet instrument ("un harmonium perfectionné")

¹⁸ Contrairement à un certain nombre d'albums pour la liturgie, la plupart des chants, qui sont complètement notés en do: c'est dès lors à l'exécutant de réaliser la transposition souhaitée en glissant le clavier.

fut mis à sa disposition par le voisin de la famille Chopy dont il était l'hôte.¹⁹ Kunel donne le nom du voisin: Fourcade, « qui avait dans son salon un harmonium assez perfectionné »²⁰. Des demandes auprès des descendants de la famille Chopy n'ont rien donné.²¹

Selon Kunel²², Franck a joué de l'harmonium lors d'un séjour à Azille, en 1875, où il était invité par la famille Auguste Sanches. Toujours selon Kunel, cette famille était encore en possession, dans les années 1950, de quelques manuscrits de Franck, dont une "Petite Pièce" pour harmonium ou piano et d'une "Quasi Marcia" pour harmonium, dédiée à Mademoiselle Alice Sanches.²³

Conclusion

L'étude des œuvres pour harmonium de Franck nous apprend que primo, les œuvres pour harmonium sont uniquement de la musique d'harmonium et que cette œuvre est, en qualité et en quantité comparable à l'œuvre pour orgue

secundo qu'étant donné le fait que les Pièces Posthumes (« L'Organiste volume 2 ») sont uniquement de la musique pour orgue, le répertoire pour orgue est au moins augmenté de moitié.

Traduction: Alain Legay (Anvers-B)

19 Jean Gallois, César Franck, Paris, 1966, p 181.

20 Maurice Kunel, La Vie de César Franck, L'Homme et l'Oeuvre, Paris, (1947), p 209.

21 Communication de Joël-Marie Fauquet, Chartres.

22 Maurice Kunel, César Franck Inconnu, Bruxelles, (1958), p 79.

23 Kunel, op.cit., p 80.